



SERVICE DES EXAMENS DE LANGUE FRANÇAISE RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

CENTRE D'ATHÈNES
SESSION DU 19 AVRIL 2008

DIPLÔME DE LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISES
Paris-Sorbonne C2

VERSION

Note :/10
Durée : 1h30

Options : Littérature, Traduction, Institutions européennes, Histoire.

ÉPREUVE DE TRADUCTION DU FRANÇAIS EN LANGUE ÉTRANGÈRE

Le soleil déjà haut, par la fenêtre ouverte, vient caresser le pied nu de Vincent, sur le large lit où près de Lilian il repose. Celle-ci, qui ne s'est pas tout à fait réveillée, se soulève, le regarde et s'étonne à lui trouver l'air soucieux.

Lady Griffith aimait Vincent peut-être ; mais elle aimait en lui le succès. Vincent était grand, beau, svelte, mais il ne savait ni se tenir, ni s'asseoir, ni se lever. Son visage était expressif, mais il se coiffait mal. Surtout elle admirait la hardiesse, la robustesse de la pensée ; il était certainement très instruit, mais il lui paraissait inculte. Elle se penchait avec un instinct d'amante et de mère au-dessus de ce grand enfant qu'elle prenait à tâche de former. Elle en faisait son œuvre, sa statue. Elle lui apprenait à soigner ses ongles, à séparer sur le côté ses cheveux qu'il rejetait d'abord en arrière, et son front, à demi caché par eux, paraissait plus pâle et plus haut. Enfin, elle avait remplacé par des cravates seyantes, les modestes petits nœuds tout faits qu'il portait. Décidément lady Griffith aimait Vincent ; mais elle ne le supportait pas taciturne, ou « maussade » comme elle disait.

Sur le front de Vincent elle promène doucement son doigt, comme pour effacer une ride, double pli qui, parti des sourcils, creuse deux barres verticales et semble presque douloureux.

André Gide, *Les faux-monnayeurs*, éd. Gallimard, 1925

N.B. → Les candidats sont priés de préciser sur leur copie la langue qu'ils ont choisie pour la traduction.
→ Ils doivent donner seulement une traduction d'un mot, d'une expression ou d'une phrase (ne pas proposer deux ou plusieurs traductions).